

Cours - L'Union Européenne, puissance économique mondiale [MB, CA v1.6]

- Deux articles de Wikipedia sont utiles : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Économie_de_l'Union_européenne> et <http://fr.wikipedia.org/wiki/L'Union_européenne_comme_puissance_émergente>.
- Cartes : la construction européenne 1951-2004 dans le Livre d'Histoire, p. 241 n° 2 et p. 251 n° 5.
- Voir aussi le cours d'Histoire sur la construction européenne depuis 1945.

Sommaire

1. Les manifestations de la puissance.....	2
1.1. Un espace de production majeur de la « Triade ».....	2
1.2. La première puissance commerciale mondiale.....	4
1.3. Des entreprises aux dimensions de la planète.....	8
2. Les facteurs de la puissance.....	10
2.1. Un riche héritage.....	10
2.2. Une population nombreuse, riche et qualifiée.....	11
2.3. Des réseaux performants.....	13
2.4. Une volonté d'intégration économique.....	14
3. Les limites de la puissance européenne.....	15
3.1. Une capacité d'innovation insuffisamment valorisée.....	15
3.2. Une dépendance multiforme.....	16
3.3. Une population vieillissante.....	17
3.4. Le modèle européen en question ?.....	18
4. L'organisation de l'espace.....	19
4.1. Les pôles dynamiques.....	19
4.1.1. Métropoles mondiales et régions capitales : Londres et Paris.....	19
4.1.2. L'Europe rhénane, cœur de l'aire de puissance européenne	19
4.2. Les périphéries.....	21

Table des illustrations

Illustration 1: L'Union Européenne à 27 (1er janvier 2007).....	3
Illustration 2: Le commerce européen de marchandises en 2002.....	5
Illustration 3: L'Union européenne et le partenariat euro-méditerranéen en 2003.....	7
Illustration 4: La zone Euro en 2001.....	8
Illustration 5: Renault-Nissan : ventes mondiales et implantations industrielles (2002).....	9
Illustration 6: Les flux d'IDE de l'Union Européenne, 2001.....	10
Illustration 7: Le PIB par habitant des États européens en 2002.....	12
Illustration 8: La place des capitales européennes dans le réseau TGV, schéma 2010 (2000).....	14
Illustration 9: États-Unis / Europe : part du PIB consacrée à la recherche par État en 2004.....	16
Illustration 10: Ressource et transport du gaz naturel en Europe en 2006.....	17
Illustration 11: Composition de la population de l'Union européenne à 26 par groupes d'âge (estimation 2006).....	18

1. Les manifestations de la puissance

1.1. Un espace de production majeur de la « Triade »



(Source : <http://www.sciences-po.fr/cartographie/atlas2006/22_integation_europe_2005.jpg> ; autre [carte](#) intéressante de 2004 ; **Note importante** : depuis le **1^{er} janvier 2007**, l'Union Européenne (UE) compte 27 membres ; il faut donc ajouter à cette carte la **Roumanie** et la **Bulgarie**)

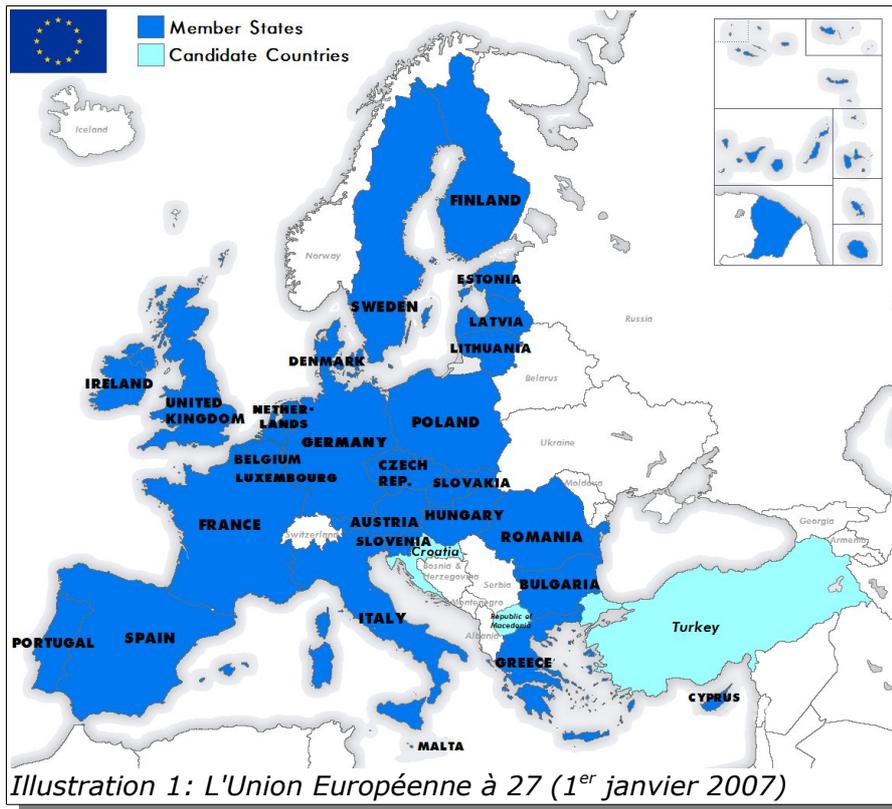


Illustration 1: L'Union Européenne à 27 (1^{er} janvier 2007)

(Source : [carte](#) au 1^{er} janvier 2007)

- Il est important de **ne pas confondre Europe (notion géographique, ~ 10 millions de km²) et Union européenne (ensemble politico-économique, 4,4 millions de km²)**. Le plus grand et le plus peuplé des pays européens (la Fédération de Russie, plus de 17,4 millions de km² en Europe et Asie, 143 millions d'habitants en 2006) n'appartient pas à l'Union européenne et n'est même pas candidat ! La Turquie, pays non européen (géographie, histoire et culture), est en négociation d'adhésion. Rappel : l'Europe géographique a pour limites traditionnelles (depuis le 19^e s.) : au Nord, le cercle polaire ; à l'Est, les monts de l'Oural ; au Sud, le massif du Caucase et la Méditerranée ; à l'Ouest, l'Atlantique [[carte](#) ; [carte](#) superposant Europe et Union à 27].
- L'Union européenne à 27 est une puissance sur la scène internationale. Elle représente, en 2006, 34 % de la richesse mondiale produite ([OCDE](#), taux de change constant). En 2011, le PIB de l'Union à 27 (~ \$15 000 milliards) est proche de celui des Etats-Unis (~ \$14 500 milliards – mais ceux-ci sont moins peuplés) alors qu'il est le double de celui du Japon.
- Elle est la première puissance agricole (1^{er} importateur mondial et 2^{ème} exportateur) avec les États-Unis, la première puissance de services mondiale et la première puissance industrielle du monde :
 - Productiviste, l'agriculture communautaire se caractérise par une forte intensivité et des rendements parmi les plus élevés du monde ;
 - L'industrie européenne représente 20 % de la valeur et 20 % de l'emploi industriels mondiaux (États-Unis respectivement : 16 % et 15 %). Couvrant une large gamme de productions, à la fois traditionnelles comme le textile, et nouvelles comme l'électronique, elle occupe une position dominante

notamment dans la sidérurgie, l'automobile, le pétrole et la chimie, grâce à des efforts constants de modernisation et de restructuration. L'Union est le premier producteur mondial d'automobiles avec 18 millions de véhicules soit 27 % de la production mondiale (2005, [OICA](#)). L'Europe a réussi de grands paris scientifiques comme la fusée [Ariane](#) d'[Arianespace](#) ou les avions civils [Airbus](#). En 2006, l'Union est le premier producteur mondial d'avions civils grâce à [EADS](#) et sa filiale Airbus ;

- Dans le domaine des services, l'Union présente un dynamisme certain, révélateur de la modernité de son économie : à côté des transports, du tourisme (France, 1^{re} destination touristique avec plus de 70 millions de visiteurs internationaux en 2010) et du commerce, banques et assurances y jouent un rôle croissant.
 - Membres du « Groupe des 8 » (coalition de huit pays parmi les plus développés du monde dont les États-Unis, le Japon, le Canada, la Fédération de Russie...), l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et l'Italie dominent l'économie communautaire. Ensemble, les pays du « [G8](#) » représentent ~ 60 % de l'économie mondiale.

1.2. La première puissance commerciale mondiale

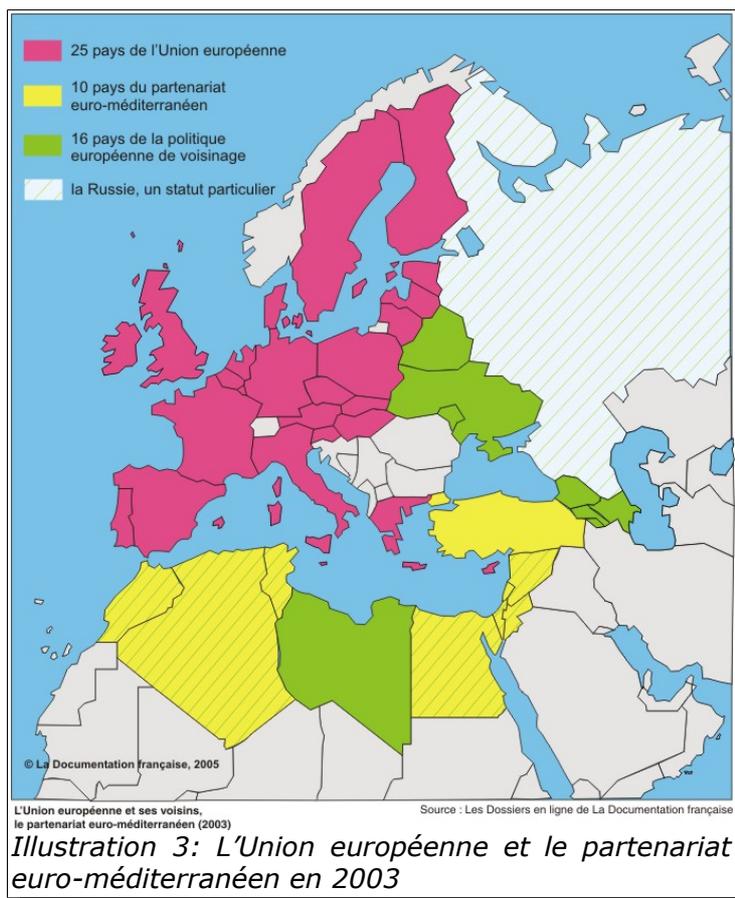
- Acteur incontournable du commerce international, l'Europe est le continent le plus ouvert et le plus profondément inséré dans les échanges internationaux :



Illustration 2: Le commerce européen de marchandises en 2002

(Source : *Questions internationales*, « L' Europe à 25 », n° 7, mai-juin 2004
 <<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartotheque/commerce-europeen-marchandises-2002.shtml>>)

- L'Union européenne assure 38 % du commerce mondial de marchandises, loin devant l'Amérique du Nord (22 %). Cette primauté s'explique par l'intensité exceptionnelle des **échanges intracommunautaires** (60 % du commerce de l'Union). Échanges intrarégionaux exclus, le commerce extracommunautaire de l'Union représente seulement 13 % du commerce mondial de marchandises, soit une part équivalente à celle de l'Amérique du Nord. Les produits manufacturés représentent plus des trois quarts du commerce de marchandises de l'Union, exportatrice nette grâce à la chimie et à l'automobile. Ses principaux partenaires commerciaux sont les pays riches, notamment l'Amérique du Nord, vers laquelle les exportations européennes sont massives, et les économies émergentes d'Asie, avec lesquelles l'Union est déficitaire.
- L'Union européenne occupe la première place dans les échanges internationaux de services (25 %), devant les États-Unis (22 %). L'intense activité des bourses européennes, notamment de Londres (la 2^{ème} au monde), la relative affirmation de l'euro face au dollar témoignent de sa puissance financière.
- Mais en ne comptant que le commerce extracommunautaire (marchandises et services), l'Union réalise **19 % du commerce international** (autant que les États-Unis mais avec une population supérieure à ceux-ci).
- Plus de la moitié de [l'aide publique mondiale au développement](#) (APD) provient de l'Union et de ses États membres. Elle a conclu de nombreux accords avec les pays pauvres (ex. : [schéma](#) des aides de l'Union Européenne vers l'Outre-mer et les pays de la zone Afrique-Caraïbes-Pacifique - ACP - en 2003). Partenariat [Euromed](#), depuis 1995, avec 10 États du sud de la Méditerranée :



(Source : <<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartotheque/union-europeenne-partenariat-euro-mediterraneen-2003.shtml>> ; carte simplifiée 2004 <<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartotheque/pays-membres-du-partenariat-euro-mediterraneen-2004.shtml>>)

- L'Euro, monnaie commune de 17 États membres au 1^{er} janvier 2011 (les derniers : la Slovaquie en 2009 et l'Estonie le 1^{er} janvier 2011), compte de plus en plus dans l'économie mondiale³. En 2006, l'Euro est la deuxième monnaie de réserve au monde (27 % du stock des banques centrales), la deuxième monnaie d'échange et la première monnaie pour les émissions d'obligations.

3 D'autant plus que le dollar perd de son prestige dans certains pays comme la Fédération de Russie. En 2002, 35 % des Russes faisaient confiance à la monnaie américaine plus qu'au rouble ou à l'euro, 37 % accordaient leur préférence au rouble (11 % étaient favorables à l'euro, d'autres avaient des doutes). Depuis, la situation a changé radicalement : aujourd'hui, près des deux tiers des sondés (63 %) déclarent qu'ils font entièrement confiance au rouble et seulement **5 %** au dollar (mais **15 %** préfèrent l'euro).

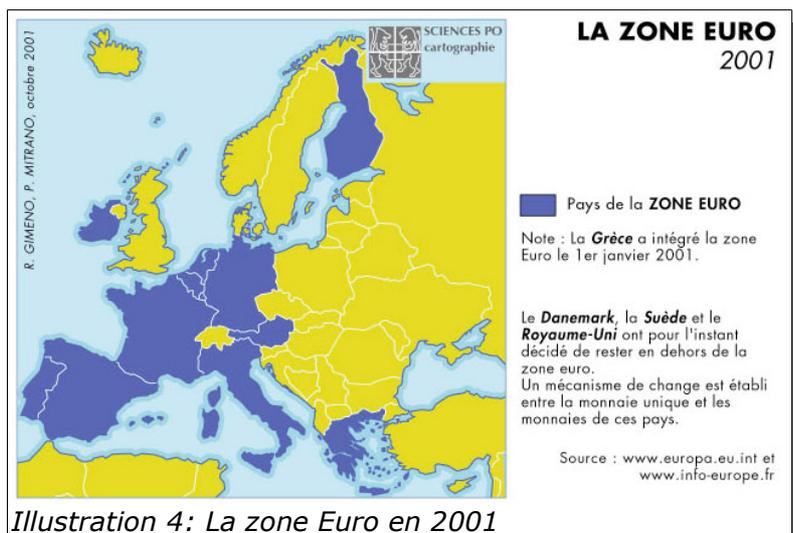


Illustration 4: La zone Euro en 2001

(**Note importante** : depuis le 1^{er} janvier 2007, la **Slovénie** a intégré la zone Euro ; voir aussi : http://www.sciences-po.fr/cartographie/atlas2006/22_enechetement_europe_2005.jpg)

1.3. Des entreprises aux dimensions de la planète

- Les entreprises européennes sont parmi les plus dynamiques et les plus importantes du monde. Du fait de délocalisations des unités de production vers des pays à coûts salariaux faibles ou sur des marchés à conquérir, elles sont présentes dans le monde entier comme le montre l'exemple de [Renault-Nissan](#) ci-dessous en 2002 :

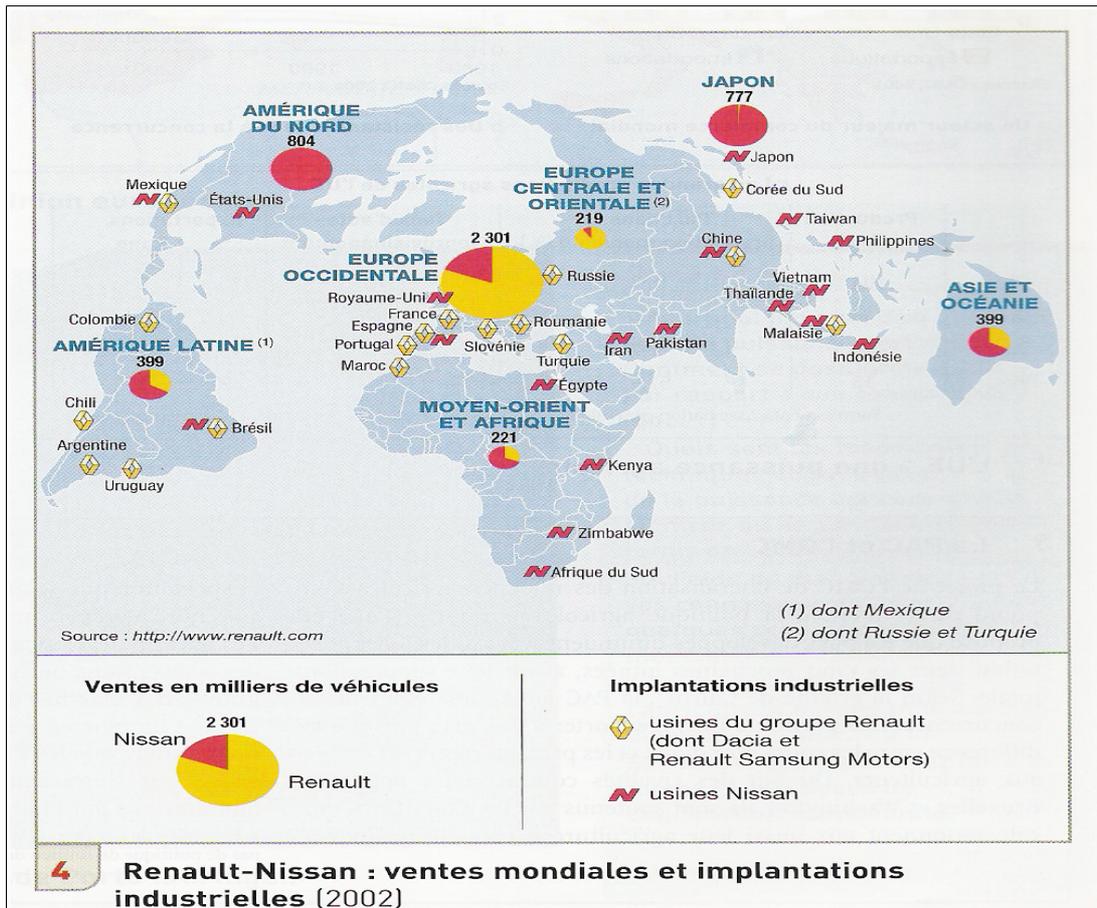
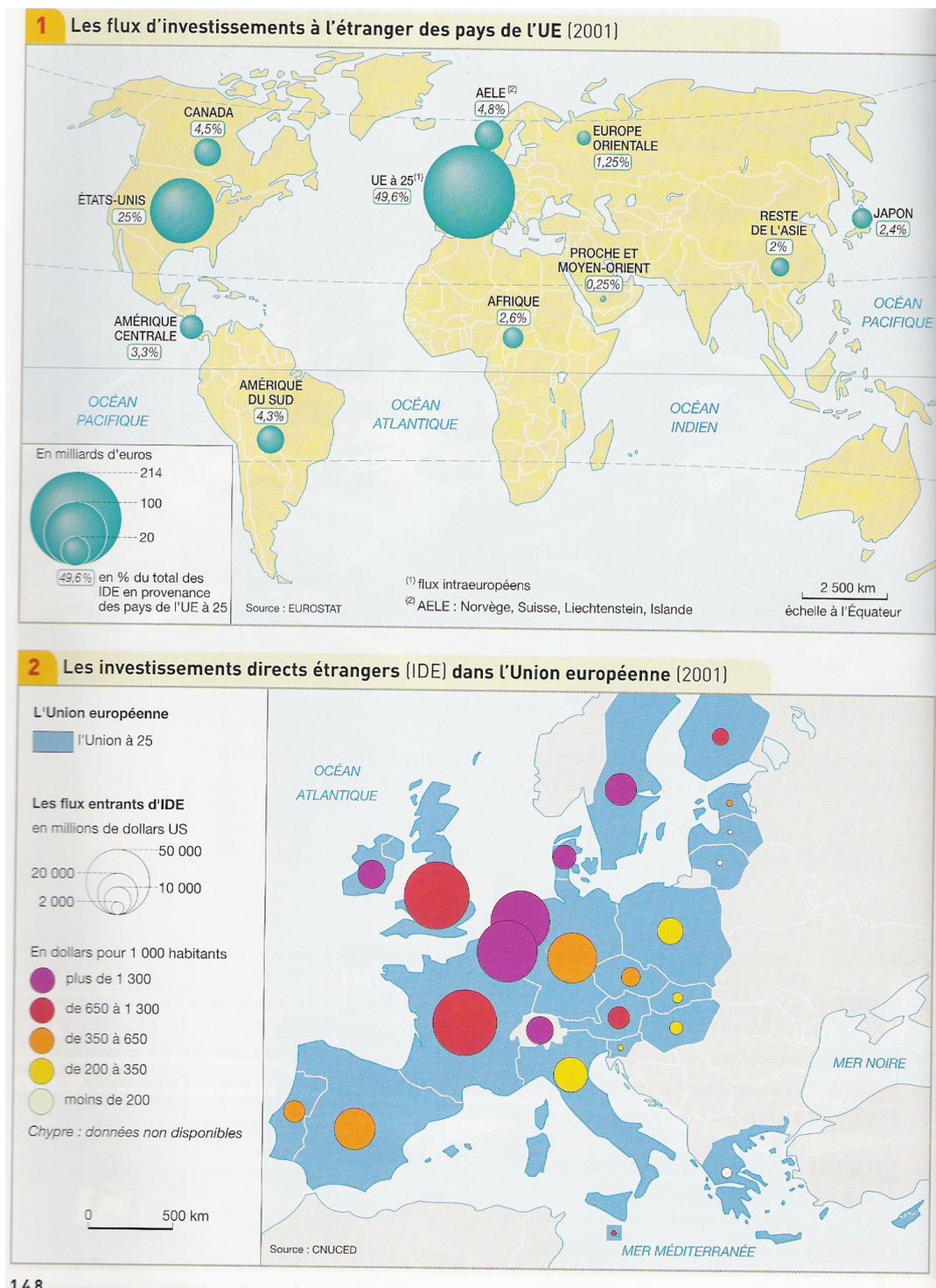


Illustration 5: Renault-Nissan : ventes mondiales et implantations industrielles (2002)

(Source : Géographie Terminales L-ES-S, Hatier, 2004)

- La place privilégiée de l'Union dans les flux d'investissements directs à l'étranger (**IDE** : c'est à dire les dépenses faites hors de leur pays par des firmes multinationales) témoigne de sa puissance, de sa compétitivité et de sa forte implication dans la mondialisation : depuis le milieu des années 1980, l'Union en est la première zone d'accueil et d'émission, devant l'Amérique du Nord. Toutefois, malgré d'importants mouvements de fusion et de concentration, leur poids reste inférieur à celui des grandes entreprises américaines.



148

Illustration 6: Les flux d'IDE de l'Union Européenne, 2001
 (Source : Géographie Terminales L-ES-S, Hatier, 2004)

2. Les facteurs de la puissance

2.1. Un riche héritage

- L'économie d'échanges s'est développée en Europe dès le Moyen Âge avec la tradition du négoce (notamment celui de la Ligue maritime et commerciale de la [Hanse](#) du 13e au 16e s.). D'abord limités au continent,

ses horizons se sont étendus au monde entier avec les [Grandes Découvertes](#) (15e-16e s.) et la colonisation (19e s.). Les pays européens sont aujourd'hui les plus ouverts du monde : une grande partie de leur économie repose sur le commerce international.

- Initiatrice de la [première Révolution industrielle](#) dès les années 1780, un des principaux pôles de la [seconde Révolution industrielle](#) commencée dans les années 1870-1880, forte d'une longue domination de l'économie et des échanges mondiaux, l'Europe occidentale a su accumuler savoir-faire et capacités techniques et financières. Au prix d'un effort constant, parfois douloureux socialement, de modernisation de ses structures économiques, l'Europe a pu maintenir ses positions face à de nouveaux concurrents.

2.2. Une population nombreuse, riche et qualifiée

- En 2007, la population de l'Union européenne est de **492 millions d'habitants** (soit un peu moins de 8 % de la population mondiale) [source [Eurostat](#)]. Elle se classe derrière respectivement la Chine et l'Inde mais devant les Etats-Unis (310 millions d'habitants début 2012). L'Union européenne à 27 est le plus peuplé des pôles de la « Triade ». L'Etat membre le plus peuplé est l'Allemagne (82 millions) et le moins peuplé est Malte (0,5 million). Malgré d'importantes inégalités, cette population dispose d'un pouvoir d'achat moyen élevé. L'Union est un des marchés de consommation les plus importants et attractifs de la planète. Depuis le 1^{er} janvier 2004, l'élargissement à 25 (puis à 27 le 1^{er} janvier 2007) accroît le potentiel démographique et de consommation de l'Union, en permettant aux populations d'Europe de l'Est d'accéder à terme à une élévation de leur niveau de vie.

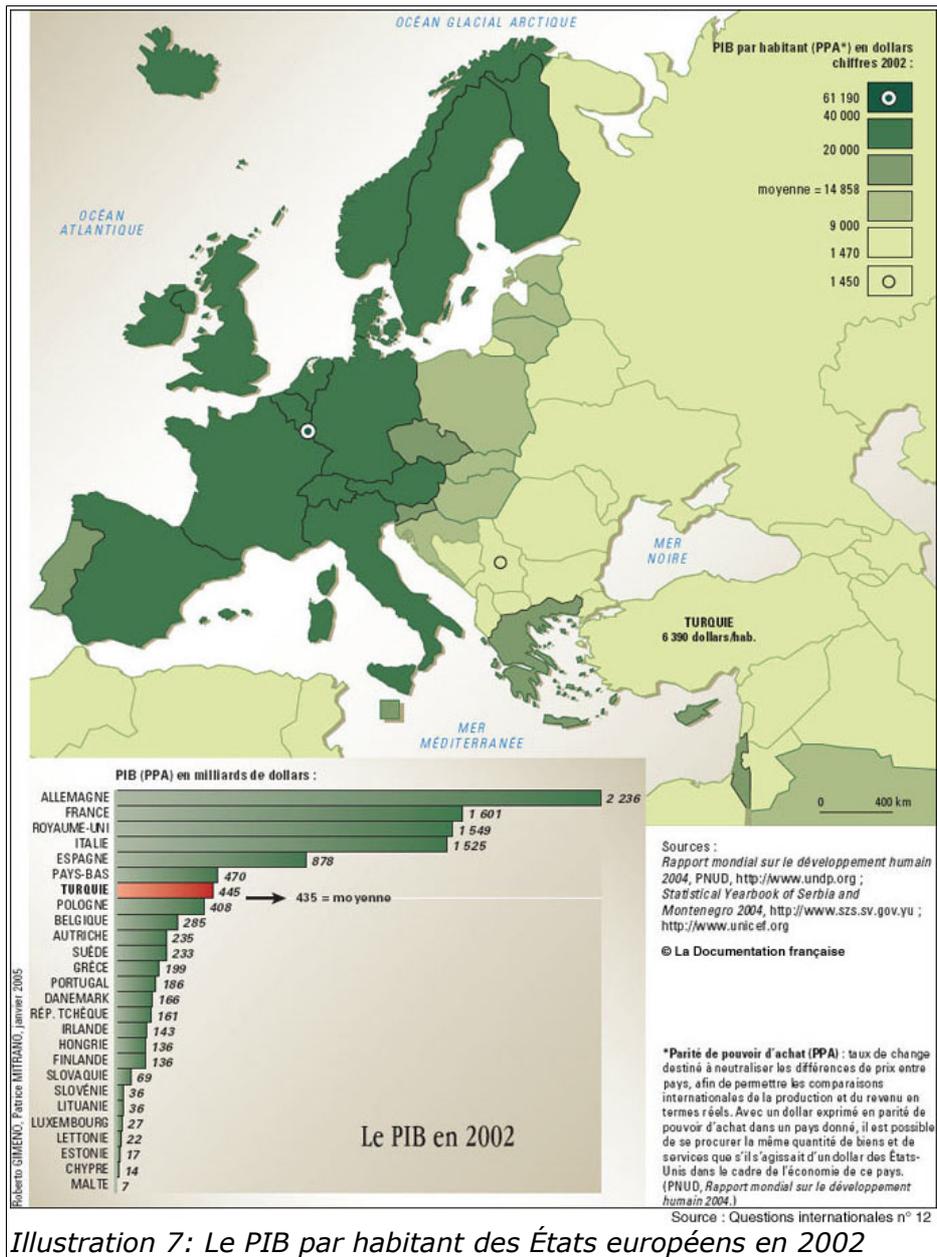


Illustration 7: Le PIB par habitant des États européens en 2002

(Source : Questions internationales, « La Turquie et l'Europe », n° 12, mars-avril 2005 <<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartotheque/p.i.b.-par-habitant-etats-europeens-2002.shtml>>)

- La population active, grâce à des systèmes éducatifs développés est qualifiée. L'Europe est riche de lieux de culture réputés telles les anciennes universités ([Sorbonne](#), [Oxford](#), [Cambridge](#), [Göttingen](#)...) et les grandes bibliothèques ([British Library](#) à Londres, Bibliothèque nationale de France...). Trois des plus grands musées du monde sont en Europe ([British Museum](#) à Londres, [Hermitage](#) de Saint-Petersbourg, [Louvre](#) à Paris).



(Source : Boyer, J.-C., *Documentation photographique*, n° 8020, « Les capitales européennes » <<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartotheque/capitales-culturelles-europeennes-2001.shtml>>)

2.3. Des réseaux performants

- Du fait de sa richesse, l'Union européenne présente une forte densité de réseaux de transport modernes et rapides, facteurs essentiels de développement et d'attractivité.

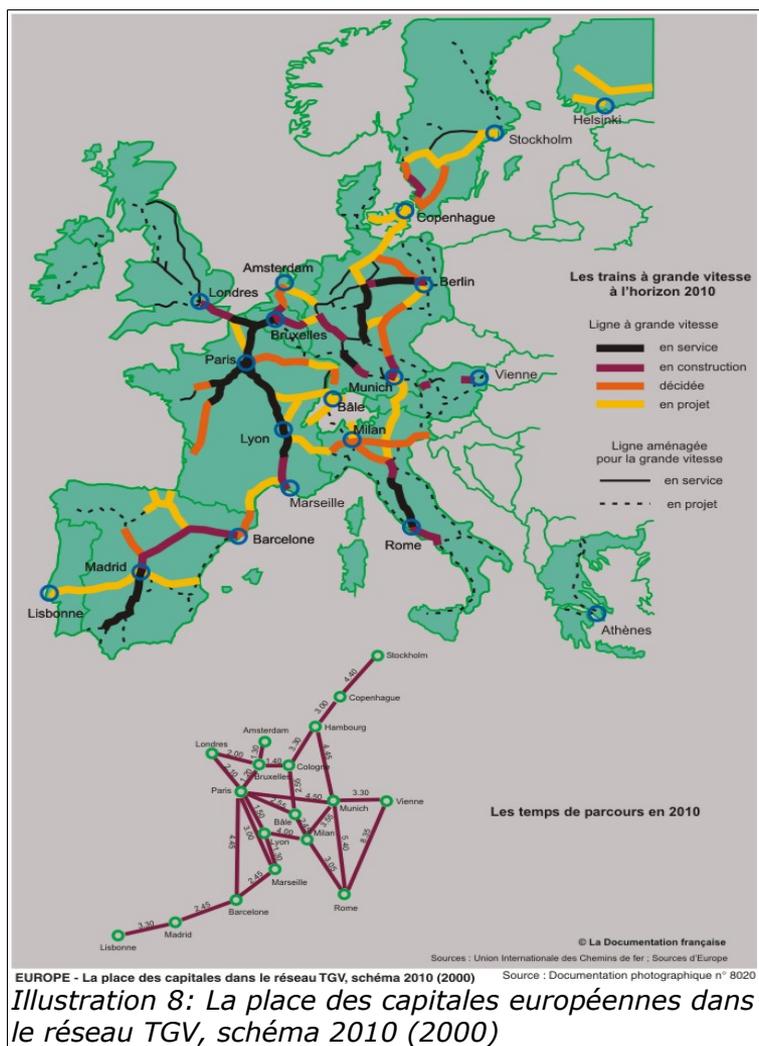


Illustration 8: La place des capitales européennes dans le réseau TGV, schéma 2010 (2000)

(Source : Boyer, J.-C., *Documentation photographique*, n° 8020, *Les capitales européennes* <<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartotheque/place-capitales-europeennes-reseau-tgv-2000.shtml>>)

Reliant entre elles les grandes régions urbaines de l'ouest de l'Union, mais desservant aussi des régions plus périphériques et bientôt les nouveaux pays membres, ils confèrent à l'espace communautaire une très forte accessibilité, profitable aussi bien aux entreprises européennes qu'à leurs partenaires étrangers. Si l'essentiel du trafic interne reste terrestre (route, chemin de fer), les grands ports et aéroports internationaux ([carte Le trafic aéroportuaire européen en 1999](#)) sont autant d'interfaces performantes avec le reste du monde et figurent parmi les plus fréquentés du monde.

Ainsi, le [port de Rotterdam](#) demeure le premier d'Europe après avoir longtemps été le premier port mondial.

De même, [l'aéroport de Londres-Heathrow](#) est le 3^{ème} aéroport mondial au nombre des passagers transportés ; au total, la région aéroportuaire de Londres est la première mondiale.

2.4. Une volonté d'intégration économique

- La dynamique d'intégration, initiée par le [Traité de Rome](#)¹ de 1957 et

1 Voir les documents : <<http://www.i-d-europe.org/traiterome.html>>.

sans cesse approfondie depuis, a considérablement renforcé le poids de l'Union européenne dans le monde. L'Union, représentée par un négociateur unique à l'Organisation Mondiale du Commerce ([OMC](#)), est un interlocuteur incontournable et un contre-poids important à la puissance des États-Unis. L'Union a ainsi ouvert des discussions avec la République populaire de Chine sur les exportations de textile ou de chaussures ou avec les États-Unis sur les subventions présumées d'Airbus et [Boeing](#).

- De nombreuses réussites industrielles comme Airbus, les performances de l'agriculture européenne, l'importance des échanges intracommunautaires résultent directement de ces efforts d'intégration (Politique Agricole Commune ou [PAC](#), Marché unique¹...). L'unification monétaire autour de l'euro, gage de stabilité économique, renforce l'attractivité de l'Union.

3. Les limites de la puissance européenne

La croissance économique est inférieure dans l'Union² (en 2006, avant la crise financière, le [taux de croissance](#) était de 2,8 %) à ce qu'elle est aux États-Unis³ et dans les pays émergents (République populaire de Chine et République d'Inde en particulier).

3.1. Une capacité d'innovation insuffisamment valorisée

- L'Europe a longtemps été une terre d'innovations. Elle peine aujourd'hui à consentir l'effort de recherche susceptible de lui permettre d'ébranler la suprématie américaine, notamment en matière de haute technologie. La recherche-développement ([R&D](#)) est une préoccupation majeure des entreprises européennes. Mais son orientation en Europe privilégie les secteurs traditionnels de l'industrie, au détriment de ceux qui, comme les technologies de l'information et de la communication ([TIC](#)), forment le cœur de la troisième Révolution industrielle en cours, née aux États-Unis.
- L'effort de recherche-développement est inférieur aux grands concurrents (2 % du PIB en moyenne dans l'Union européenne des 15 premiers membres contre près de 3 % aux États-Unis et au Japon). On dépose deux fois plus de brevets dans les domaines de la haute technologie aux États-Unis qu'en Europe.

1 Voir le Cours d'histoire sur la construction européenne pour la définition de ces termes.

2 C'est du moins le cas de l'Europe occidentale. L'Europe orientale, après les graves difficultés des années 1990, a, en général, des taux de croissance assez élevés.

3 Mais ce constat (comme celui sur la croissance plus forte de la productivité américaine) doit être nuancé : voir <http://www.uwlax.edu/faculty/knownles/eco120/Europe_v_America_Mirror.doc> et <<http://www.federalunion.org.uk/europe/060610EuropevsAmerica.shtml>>.

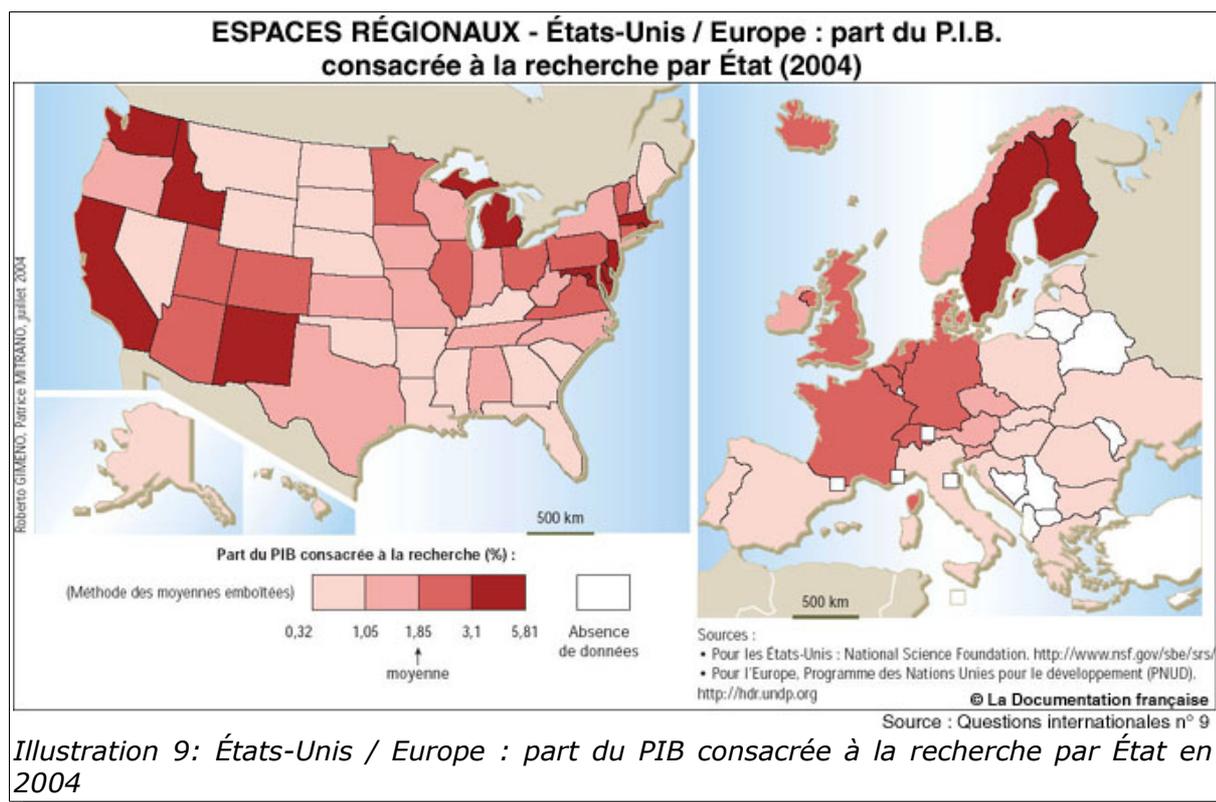


Illustration 9: États-Unis / Europe : part du PIB consacrée à la recherche par État en 2004

(Source : *Questions internationales*, « Europe/États-Unis, le face-à-face », n° 9, septembre-octobre 2004 <<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartotheque/etats-unis-europe-part-du-pib-consacree-recherche-par-etat-2004.shtml>>)

Cette faiblesse est surtout le fait des pays méditerranéens et des nouveaux États membres d'Europe orientale⁴.

3.2. Une dépendance multiforme

- Du fait de l'Histoire, l'Union européenne reste en position d'infériorité politique et militaire vis-à-vis de la superpuissance américaine qui, par deux fois libératrice de l'Europe au cours des conflits fratricides du 20^e s., l'a ensuite protégée face à l'URSS durant la « Guerre froide ». De plus, regroupement d'États très divers, elle peine à dépasser l'intégration économique et à définir une politique étrangère et de défense commune, seule à même de lui assurer une place de premier plan sur la scène politique internationale et de lui permettre de faire contrepoids à la puissance américaine. De ce point de vue, les événements yougoslaves des années 1990 et les manœuvres diplomatiques avant la guerre d'Irak (2003) ont montré les impuissances et divisions de l'Union européenne, qui demeure un « nain politique ».
- La dépendance économique de l'Union européenne est également sensible en matière énergétique et commerciale : les États-Unis, principal client, usent de rétorsions commerciales pour obtenir gain de cause dans les conflits de toute nature qui les opposent à l'Union. L'Union

⁴ Elle est moins marquée ailleurs, notamment en Scandinavie bien positionnée dans le domaine des TIC : [Nokia](#), entreprise finlandaise, est le plus grand constructeur mondial de téléphones mobiles (devant Motorola et Samsung en 2005, avec plus de 32 % de parts de marché).

est dépendante de la Fédération de Russie pour la fourniture d'hydrocarbures (gaz et pétrole) sibériens.

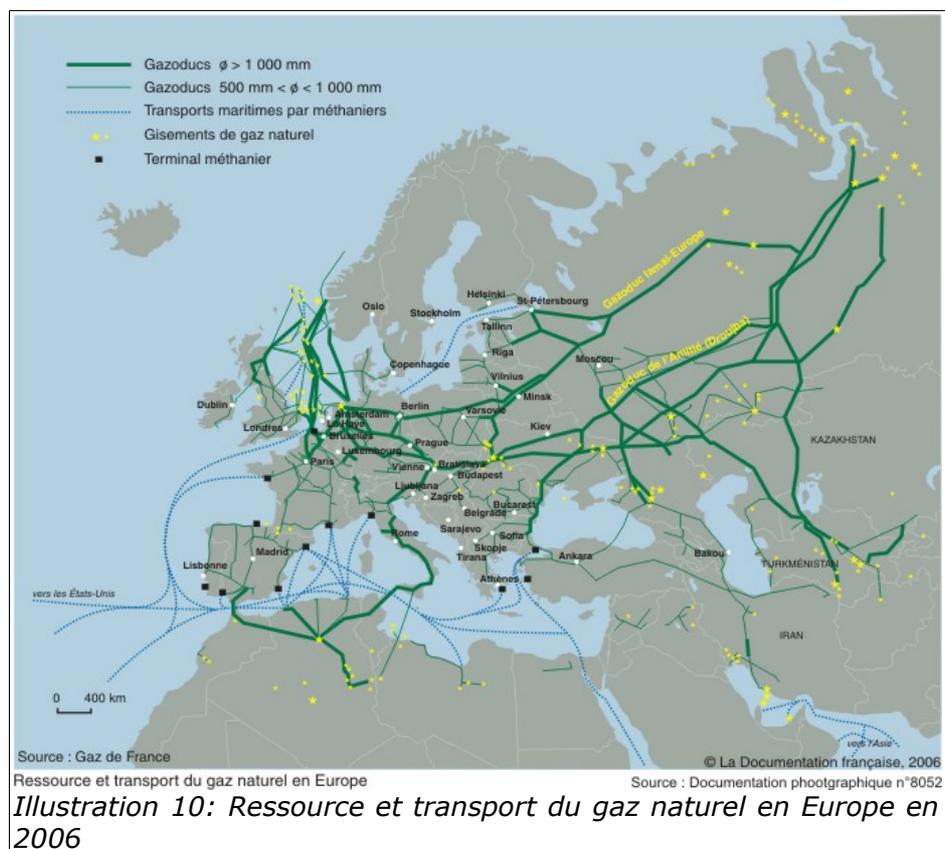


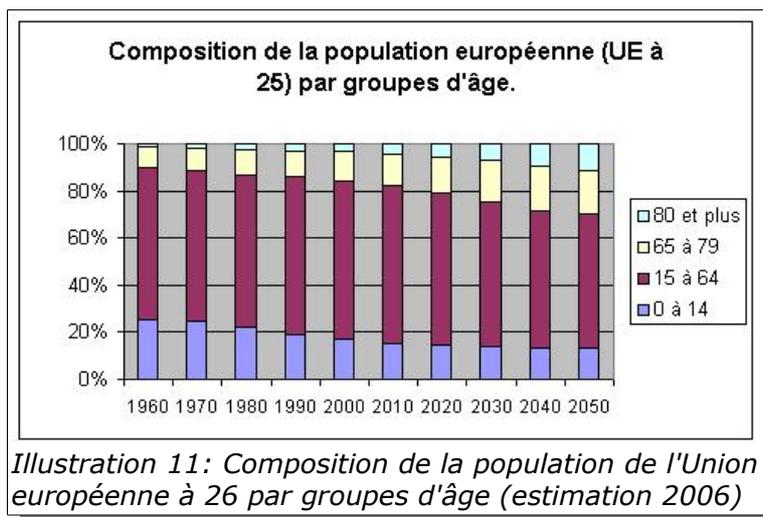
Illustration 10: Ressource et transport du gaz naturel en Europe en 2006

Source :

(Source : Drevet, Jean-François, *Documentation photographique*, n° 8052, *Une Europe en crise ?* <<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartotheque/ressource-transport-du-gaz-naturel-europe-2006.shtml>> ; voir aussi les [cartes](#) du *Monde Diplomatique* sur l'énergie en Ukraine en 2005)

3.3. Une population vieillissante

- Plus que dans le reste du monde industrialisé, l'Union européenne est en proie à un vieillissement démographique rapide, du fait d'une natalité faible (taux de fécondité : 1,47 enfants par femme, estimat. 2006) et de l'allongement de l'espérance de vie. Les conséquences à terme en sont nombreuses : augmentation des dépenses de santé, financement problématique des retraites, affaiblissement des capacités d'innovation et de la consommation. Ceci peut réduire l'attractivité et le dynamisme de l'Union, concurrencée par les marchés émergents d'Asie. L'immigration, surtout africaine, est la première source de croissance démographique, mais elle demeure, généralement, insuffisamment qualifiée et est contestée par les opinions publiques. Contrairement à des lieux communs, elle n'est ni une solution au problème des retraites, ni aux difficultés des pays pauvres.



(Sources : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Démographie_de_l'Union_européenne> et <http://upload.wikimedia.org/wikipedia/fr/5/57/Population_européenne.jpg>)

- Depuis les années 1970, le chômage frappe durement l'Union européenne [[carte 2001](#)]. Persistant même lors des embellies économiques, il reflète les difficultés structurelles d'adaptation de l'économie et de la population active aux mutations rendues nécessaires par l'acuité d'une concurrence devenue mondiale. En décembre 2006, le taux de chômage de l'Union s'établit à 7,7 % de la population active (7,5 % dans la zone euro), un taux nettement supérieur à ceux des États-Unis et du Japon.

3.4. Le modèle européen en question ?

- Le modèle européen occidental, fondé sur un capitalisme fortement tempéré par l'intervention de l'État dans les domaines économique et social, est remis en cause par la vague de néolibéralisme et de déréglementation venue des États-Unis depuis les années 1980.
- Avant la crise économique de la fin des années 2000, les pays de l'Union qui connaissent les fortes croissances économiques et les faibles taux de chômage sont ceux qui se conforment au **modèle américain** : Eire (Irlande du Sud), Royaume-Uni, la plupart des pays d'Europe orientale¹.
- La première économie européenne, la République Fédérale d'Allemagne (RFA) a des taux de croissance faibles. Le fameux modèle social allemand (dit de « capitalisme rhénan » ou *soziale Marktwirtschaft* - « économie sociale de marché ») de cogestion patrons-syndicats a d'ailleurs été mis à mal par les réformes des chanceliers [Schröder](#) puis [Merkel](#).
- Italie et France ont des problèmes sérieux de croissance faible, d'endettement public et de perte de parts de marché. Le problème est aussi l'inadaptation des mentalités à la mondialisation : en France,

¹ Claire discussion des « modèles » : <<http://www.lemonde.fr/web/chat/0,46-0%402-3234,55-759022%4045-2,0.html>>.

d'après un sondage¹ de 2005, l'économie de Marché et la libre-entreprise ne sont considérés comme la solution des problèmes que par 36 % de la population (contre 50 % d'avis négatifs !)²...

- Seuls les pays scandinaves (cités en exemple par les rapports de la Commission européenne) semblent arriver à concilier avec succès néolibéralisme et modèle social ouest-européen traditionnel (importance de l'Etat et des « filets de sécurité » sociaux). Mais, ils sont peu peuplés et ont effectué de grandes réformes très néo-libérales depuis les années 1990...

4. L'organisation de l'espace

- On peut analyser l'espace européen selon le modèle classique géographique de **centre/périphérie** [[schéma](#)]

4.1. Les pôles dynamiques

4.1.1. Métropoles mondiales et régions capitales : Londres et Paris

- Londres et Paris appartiennent au groupe restreint des métropoles mondiales, qui concentrent pouvoir économique, politique et culturel. Centres financiers de premier ordre, elles accueillent de nombreux sièges sociaux de multinationales européennes et étrangères. Elles jouent un rôle moteur, mais désordonné, dans les tentatives de l'Union pour exister dans le jeu diplomatique mondial. Foyers culturels anciens, hauts lieux du tourisme international, elles ont su renouveler les sources de leur rayonnement, malgré la concurrence de New York.
- Londres et Paris contrôlent des régions urbaines multimillionnaires (> 10 millions d'hab.), sans égale dans le reste de l'Union, qui concentrent une partie importante de la richesse nationale. Une très forte densité de réseaux de transport modernes et de gigantesques aéroports internationaux leur assurent une accessibilité optimale, sans éviter d'importants problèmes de saturation.

4.1.2. L'Europe rhénane, cœur de l'aire de puissance européenne

- Segment de l'[isthme](#) qui relie Méditerranée et mer du Nord, l'Europe rhénane s'organise le long de la vallée du Rhin. Transnationale, elle dépasse les limites de l'Union européenne en incluant le nord de la

1 Institut de sondage international GlobalScan, juin-août 2005, pour le compte de l'Université du Maryland
<http://www.jacquemarseille.fr/Enquetes_Dossiers/article_lhistoire_capitalisme.asp#Pour_quoi_les_Français_naiment_pas_le_capitalisme>.

2 C'est le seul pays développé dans ce cas... Même la Fédération de Russie, après 70 ans de soviétisation, a un taux (43 %) plus élevé que la France. C'est 71 % des sondés aux Etats-Unis et 74 %... en République populaire de Chine communiste ! Cela explique que certains économistes américains considèrent, depuis longtemps, la France comme une « URSS qui a réussi »...

Confédération helvétique (Suisse), mais ne couvre qu'un nombre limité de régions (Alsace, sud-ouest de l'Allemagne, [Ruhr](#), [Flandres](#) néerlandaise et belge).

- Moteur de l'économie communautaire, noyau le plus dense de la mégalopole européenne, elle détermine en partie la géographie économique de l'Union, selon un principe de proximité qui lui associe les régions proches et bien reliées à elle, comme le bassin de Londres, l'Italie du Nord, la [Bavière](#), le sud de la Belgique et le Nord-Pas-de-Calais.

4.1.3. Autres foyers de dynamisme et périphéries intégrées

- L'Italie du Nord, la Bavière, la région de Madrid et la [Catalogne](#) sont étroitement insérées dans le système économique mondial. Riches régions agricoles, elles sont polarisées par de grands centres industriels (Barcelone, Turin, Madrid, Munich ou Milan) qui développent aussi des services de haut niveau. Les capitales politiques, de Dublin à Athènes, et des villes comme Toulouse, Lyon ou Hambourg contribuent aussi à l'affirmation de la puissance économique européenne.
- Les périphéries intégrées sont des zones de production dynamiques contrôlées par les grands centres de l'économie mondiale. Trois types peuvent être distingués :
 - Les régions touristiques ou d'industrialisation récente (littoraux continentaux et insulaires de la Méditerranée, Alpes, sud de l'Irlande) attirent touristes et investissements internationaux grâce à une fiscalité attractive et à un environnement culturel et paysager de qualité.
 - Des régions industrielles anciennes (Écosse, [Wallonie](#), nord-est français, nord de l'Espagne), s'appuient sur leur savoir-faire, leur population nombreuse et les aides européennes, pour se reconvertir, autour de métropoles comme Édimbourg ou Lille.
 - Des régions spécialisées dans l'agriculture d'exportation intensive et productiviste : Bassin Parisien, [Kent](#), Bretagne.



(Source : *Géographie Terminales L-ES-S*, Hatier, 2004)

4.2. Les périphéries

4.2.1. Les espaces en transition vers l'économie de marché

- Les *Länder* orientaux de l'Allemagne et les pays d'Europe centrale et orientale membres de l'Union n'ont pas achevé leur transition vers l'économie de marché. Leur système productif présente encore d'importants retards, en termes de structures industrielles et agricoles.
- Toutefois, du fait des mutations en cours et de l'afflux de capitaux étrangers, notamment européens, ces économies sont sorties de leur crise des années 1990, connaissent des croissances fortes et s'intègrent rapidement à l'économie européenne et mondiale. Leur entrée dans l'Union doit leur permettre d'achever leur transition. Leurs produits accèdent désormais sans entraves douanières au marché de consommation communautaire. Dans le cadre de la politique commune de réduction des inégalités régionales, la construction d'infrastructures de transport rapide, en cours ou programmée, notamment dans un sens Ouest-Est, va favoriser leurs échanges au sein de l'Union et avec le reste du monde. Elle risque néanmoins, dans un premier temps, de fragiliser certains secteurs d'activité, notamment l'agriculture (par ex. polonaise), du fait d'importants écarts de productivité entre les entrants et les autres membres de l'Union.
- Cette intégration reste inégale à plusieurs échelles. Certains États, comme la Slovaquie, la République tchèque, la Pologne ou la Hongrie, plus ouverts, devancent les *États baltes* et la Slovaquie. À l'échelle régionale, les régions-capitales (Berlin, Prague, Budapest, Varsovie) sont mieux

intégrées à l'économie communautaire que les autres.

4.2.2. Les espaces marginalisés dans une économie mondialisée

- Souffrant de contraintes naturelles fortes (froid, pentes fortes...) qui en rendent l'accès et la valorisation difficiles et coûteux, certaines régions ont subi durant les deux derniers siècles un exode rural et un déclin économique marqués :
 - Ardennes, Massif central et Vosges en France, montagnes ibériques et espaces insulaires proches ou lointains, [Mezzogiorno](#)⁶ italien sont aujourd'hui marginalisés dans l'économie européenne. Avec une population vieillissante, ces régions accueillent un tourisme diffus et des résidences secondaires, parfois des stations de ski. Elles sont devenues des espaces de détente pour les citadins, pour peu qu'elles soient relativement proches des zones urbaines et demeurent accessibles. Leur agriculture traditionnelle suscite un regain d'intérêt face aux déconvenues de l'agriculture productiviste ([AOC](#), labels).
 - Le nord de la Scandinavie, les [Highlands](#) (hautes terres du nord de l'Ecosse) et les archipels écossais (comme les [Shetlands](#) ou les [Orcaïdes](#)), très isolés, aux conditions climatiques particulièrement rudes, couvrent de vastes espaces peu peuplés, utilisés pour l'élevage extensif (rennes ou moutons). Le tourisme constitue un apport substantiel.
 - Pour améliorer leur accessibilité et favoriser le maintien de leur tissu économique, l'Union, par l'intermédiaire du **Fonds Européen de Développement régional** ([FEDER](#)), leur accorde des aides financières dont la durée et les objectifs varient selon la nature des difficultés régionales.

Conclusion :

Si globalement l'Europe fait figure de continent riche, il existe des disparités régionales (différences nationales). Ces inégalités se mesurent entre les économies nationales mais aussi en PIB par région et par habitant. En Europe, l'Ouest a des indicateurs de développement humain (IDH) très élevés.

L'Union européenne n'est pas une mais plurielle : à l'ouest se concentrent les pays les plus riches ainsi que les zones les plus denses et urbanisées. Il existe donc une notion précise de centre européen concentrant la population, la richesse, les fonctions de direction politique et économique ainsi que la recherche et l'innovation. **A cet axe central rhénan, appelé dorsale européenne, s'oppose la périphérie (Europe du Sud et Europe de l'Est).**

6 Ce mot signifie « midi » en italien.